

Robert Larson
le 22 novembre, 2003

Mémoire écrit concernant le PMGMR proposé par la CMM

Mon nom est Robert Larson et je suis étudiant à McGill dans le programme des Sciences de l'environnement. La question des matières résiduelles à Montréal me touche, ainsi qu'à tous et à tout.

Comme citoyen, je me demande comment pourrais-je contribuer à améliorer le problème de déchets que nous avons à Montréal. Et tous l'ont sûrement déjà conclue, nous devons regarder un peu au-delà du problème spécifique, afin de nous aider à trouver les raisons pour les dilemmes, et suggérer des solutions cohérentes. C'est à dire, pour résoudre le problème de manque d'espaces d'enfouissements, nous devrions penser à la réduction de déchets comme première solution. Donc ma première suggestion serait de reconnaître le travail et aider ceux et celles qui mènent des efforts de réduction et de récupération de déchets.

Montréal, comme toute grande ville du monde, a une communauté de personnes qui dépendent des déchets des autres, pour pouvoir mener leurs vies. Il me semble curieux que personne ne valorise le service que ce groupe nous offre. Pourrions-nous implanter des coopératives pour que ces personnes puissent s'entraider, et recevoir de l'appui de la part des municipalités? Peut-être nous pourrions apprendre des expériences de telles initiatives au Brésil. Et d'autre part, des partenariats pourraient être établie entre ceux qui cherchent dans la rue pour des objets à revaloriser, et les ressourceries.

Le PMGMR devrait prendre en compte le point de vue du citoyen, et développer des programmes qui encourage la réduction. Par exemple, un quota de numéros de sacs de vidanges par personnes pourrait réduire le gaspillage. Et dans ce contexte, n'oublions surtout pas les ICI qui produisent la plus grande quantité de déchets à Montréal! Nous pourrions fiscaliser et/ou contrôler un peu mieux ce que ce secteur contribue à nos sites.

Mon deuxième point concerne le compostage, qui par lui-même entre aussi dans le thème de réduction de déchets. Il me paraît qu'il y a un gros intérêt, dans tous les secteurs de cette ville, pour faire fonctionner le compostage. Les magasins Provigo ont leur initiative, par exemple. A McGill, un groupe d'étudiant c'est donnée la responsabilité d'implanter le compostage dans les résidences. Et encore, un professeur à McGill travaille en partenariat avec Éco-quartier Jeanne-Mance dans le développement d'un composteur urbain. N'oublions pas les citoyens et citoyennes ayant des jardins qui peuvent faire le compostage effectivement.

Mais quelles solutions avons-nous pour ceux qui vivent dans des blocs appartement, et les commerçants? Pour ceux produisant une quantité mineure de compost, et ayant beaucoup de volonté, le lombri-compostage est une solution. Pour ceux qui ne soutiennent pas les odeurs parvenant d'un composteur mal traité, le composteur urbain peut représenter une solution viable. Celui-ci est placé dans les ruelles et a un volume plus adéquat qu'un lombri-composteur. A ce point là, le problème d'odeurs est résolu, et la collecte peut se faire comme la collecte de déchets.

Rappelons-nous qu'il y a une demande énorme pour le compost, soit dans la ville pour les jardins, ou à l'extérieur sur les fermes! Je suggère que le PMGMR devrait aider la communication entre les initiatives de compostages autour de la ville. Ainsi, nous pourrions apprendre et développer des systèmes viables, et aider à contourner un grand pourcentage de déchets.

Mon troisième et dernier point traite du temps que la CMM ce donne pour réaliser son plan. Puisque les arguments contre le report de l'objectif de 60% de récupération pour 2013 sont clairs, je ne désire pas les répéter. Par contre, il me semble que la raison principale derrière l'idée du report est à cause d'un manque de volonté politique.

Commençons un plan de gestion dès maintenant, et implantons-le en 2008. Il nous faut un plan cohérent, qui porte attention à aider ceux et celles dans la ville qui travaille à réduire et à revaloriser les déchets. Créons des programmes pour aider la communication entre les groupes environnementaux et autre afin d'échanger des expériences et de trouver des solutions, ensemble. La CMM verra que la ville est là pour les aider!

Merci,

Robert Larson